

Réchauffement global et noyers: étude d'un cas de tromperie

Affiché le 19 décembre 2011 par Anthony Watts

Billet invité du Dr David Deming

La science du réchauffement planétaire est prétendument « réglée ». L'*American Physical Society* a [déclaré](#) que « le réchauffement climatique est en cours » et que « la preuve est irréfutable ». Selon les écologistes et les organisations militantes, le réchauffement climatique non maîtrisé va conduire à un désastre environnemental de proportion sans précédent. Les calottes polaires vont fondre et la montée des eaux inondera des villes côtières. Des espèces s'éteindront. Des pâturages verts et des clairières sylvestres seront transformés en déserts de sable brûlé et desséché.

Mais la science du réchauffement planétaire n'est pas réglée. Et il n'y a guère de preuve scientifique sans ambiguïté que les êtres humains ou l'environnement naturel subiront à l'avenir des dommages. Les gens ont été systématiquement trompés par une coalition d'écologistes, de gouvernements et d'institutions qui alimentent un flux de financement de la recherche climatique. Ce texte fournit en détail un exemple de comment cette tromperie a été répandue.

Le 28 novembre 2011, [l'université Purdue](#) a publié un [communiqué de presse](#) sous le titre



« *Walnut trees may not be able to withstand climate change* », soit « Les noyers peuvent ne pas pouvoir résister au changement climatique ». Plus tard, le contenu du communiqué a été repris par divers médias sous des titres tels que « Les noyers sont super-sensibles au climat » et « L'industrie de la noix peut s'effondrer sous la pression du climat ». Un rédacteur a affirmé que le genre *Juglans* pourrait être « poussé au bord de l'extinction dans quelques décennies » expliquant « c'est la conclusion d'une étude récente faite par l'université Purdue ». Les noyers étaient

vulnérables parce qu'ils« ne peuvent pas supporter des températures basses ou élevées ».

A présent, nous sommes tous habitués à voir tout ce qui est imaginable ou lié au réchauffement mondial ou blâmé pour lui. La [liste](#) est longue et ridicule. Mais j'ai été étonné par l'affirmation que les noyers avaient quelque sensibilité particulière au changement climatique. Par expérience personnelle, je savais que les noyers ne sont pas fragiles mais robustes. J'ai une demi-douzaine de [noyers noirs](#) (*Juglans nigra*) sur ma propriété dans le centre de l'Oklahoma (voir photo). L'Oklahoma a un climat rude. Les [températures extrêmes](#) vont d'un minimum de -35 °C à un maximum de 49 °C. Les sécheresses, les vagues de chaleur, les [crises de verglas](#), la grêle et les vents violents sont fréquents.

Selon la [division des ressources agricoles de l'université d'État de l'Oklahoma](#) « les phénomènes météorologiques violents sont une réalité de la vie dans l'Oklahoma » avec « des dommages dus aux tempêtes qui sont un obstacle majeur à l'entretien des arbres en bonne santé ». Mais mes noyers prospèrent dans ces conditions. En 2011, mes noyers noirs ont survécu à un des étés les plus chauds et les plus secs de l'histoire enregistrée. Pendant l'été 2011, le centre-sud des États-Unis a eu une forte chaleur et [de la sécheresse](#). La pluviométrie moyenne dans l'État d'Oklahoma du 1^{er} octobre 2010 au 30 juillet 2011 a été de 42,4 cm, 35,6 cm au dessous de la moyenne. L'[Oklahoma Climatological Survey](#) a décrit cela comme une « une des pires sécheresses de courte durée dans l'histoire de l'État », « la plus sèche enregistrée. »

La chaleur en Oklahoma au cours de l'été 2011 a été *exceptionnelle*. La température moyenne en juillet de 2011 était de 31,7 °C, « plus de 3,9 °C au dessus de la normale. » Ce fut le mois de juillet le plus chaud enregistré en Oklahoma, plus que dans les jours du *Dust Bowl* des années 1930. Il fut le [mois le plus chaud jamais enregistré pour un État enclavé des États-Unis](#). Août 2011 a aussi été exceptionnellement chaud dans l'Oklahoma. La température moyenne de ce mois dans l'État était 30,9 °C, 4 °C supérieure à la moyenne et le plus chaud des mois d'août enregistrés.

Au total, les mois de juin, juillet et août 2011 ont été [l'été le plus chaud que l'Oklahoma a connu](#) dans l'histoire enregistrée. Mes noyers ont supporté des mois de sécheresse et de chaleur extrême. Le thermomètre sur mon porche arrière a couramment enregistré des températures supérieures à 40,5 °C et parfois dépassé 43,3 °C.

Deux de mes noyers ont compensé le stress environnemental en perdant des branches. C'est une réponse normale du noyer à la sécheresse. Mais les arbres ont survécu. Ils ont fait plus que seulement survivre. Ils ont produit beaucoup de noix (voir la photo).



Photo prise en décembre 2011 par le Dr David Deming

Comme scientifique, je comprends la différence entre des données anecdotiques et des enquêtes empiriques systématiques. Il est possible que mes six arbres ne soient pas des

spécimens communs de *Juglans nigra*. Selon le [Silvics of North America](#) du Département américain de l'Agriculture « le noyer noir a une grande variabilité génétique de croissance et de survie ». Évidemment, la variabilité génétique du noyer noir implique que ce n'est pas un végétal fragile, mais un arbre robuste capable de supporter le stress environnemental et d'y survivre.

Contrairement à ce que le communiqué de presse de Purdue a affirmé, mon expérience dans l'Oklahoma au cours de l'été 2011 a montré que les noyers n'étaient pas fragiles mais robustes. J'ai donc décidé de faire ce que les gens font rarement: J'ai lu [l'article de recherche](#) sur lequel se fondait le communiqué de presse. Ce que j'ai trouvé m'a choqué. Le communiqué de l'université Purdue n'était pas seulement tendancieux et déformé. Il était clairement trompeur. Il affirmait que les noyers sont particulièrement susceptibles d'être endommagés par le changement climatique. Il affirmait que « les étés plus chauds, plus secs et les changements climatiques ... seraient particulièrement difficiles, peut-être fatals, pour les noyers ».

Mais [l'article](#) dit (page 1270) « il y a une incertitude considérable quant à l'ampleur des effets potentiels du changement climatique sur le noyer. Certaines études tendent à indiquer que les noyers pourraient être affectés négativement par le changement climatique, tandis que d'autres

ne le disent pas ». Assez remarquablement, l'article indique également que le changement climatique pourrait être *bénéfique* pour les noyers. Enfouie dans le texte (page 1286) on trouve l'affirmation selon laquelle il y a « des preuves indiquant une croissance des noyers et leur répartition peut rester stable ou augmenter au XXI^e siècle ».

Le communiqué de Purdue affirmait que les noyers « ont une aire extrêmement étroite ». Ce n'est pas vrai. On trouve le genre [Juglans](#) dans le monde entier. L'aire de la seule espèce *Juglans nigra* est étendu sur une grande part de l'est des États-Unis. Selon [Silvics of North America](#), l'aire naturelle du noyer noir va du nord de la Floride au Massachusetts, au Michigan et au Minnesota. *Juglans nigra* se trouve de la côte est vers les États du Kansas, de l'Oklahoma et du Texas dans l'ouest.

Un genre ou une espèce qui a une grande aire géographique doit nécessairement être capable de supporter les variations climatiques qu'il y trouve. Plus grande est l'aire, plus robuste est l'arbre. Si quelqu'un voulait présenter un arbre comme fragile ou particulièrement sensible au changement climatique, nécessairement il devrait dire que son aire est limitée.

Le texte du communiqué affirme que « presque tous les modèles de changement climatique prédisent que les climats deviendront plus secs ». Mais le texte de l'article indique (page 1285) « qu'en Amérique du nord et Europe du nord, on attend que la température annuelle moyenne et les précipitations augmentent ».

Le communiqué décrit les noyers comme étant « sensibles au froid ». C'est en partie correct. Comme beaucoup d'autres arbres, les noyers peuvent être endommagés par des gelées de printemps tardives. Mais les gelées de printemps sont un symptôme de refroidissement planétaire, pas de réchauffement. *Juglans nigra* résiste remarquablement au froid d'hiver. Il peut supporter des températures hivernales aussi basses que -43 °C. Il a survécu aux [ères glaciaires du Pléistocène](#). Le fait même que le genre *Juglans* ne s'est pas éteint est la preuve que ces arbres ont survécu à toutes les variations climatiques et aux phénomènes extrêmes qui se sont produits sur la planète Terre depuis leur [origine évolutive](#) il y a environ 60 millions d'années.

Le communiqué de Purdue dit que « les noyers auraient de la difficulté à tolérer les sécheresses ». Mon expérience au cours de l'été 2011 était anecdotique, mais a montré qu'au moins quelques noyers noirs peuvent ignorer les sécheresses, même extrêmes. On trouve une

raison pour laquelle *Juglans nigra* résiste à la sécheresse dans [Silvics of North America](#). Le système racinaire de *Juglans nigra* est décrit comme « s'étendant largement et profondément, avec une racine primaire nette ... [et l'arbre] peut s'appuyer sur les couches profondes du sol pour survivre pendant les périodes de sécheresse ».

Ces informations essentielles ont été omises dans le communiqué. Le texte de l'article dit que le dioxyde de carbone et le réchauffement climatique peuvent effectivement se révéler *bénéfiques* pour le noyer. Ces déclarations sont totalement absentes du communiqué. Le dioxyde de carbone fertilise des arbres. Les arbres poussent plus vite et plus haut lorsque la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère augmente. L'article rapporte (p. 1280) que « quintupler l'augmentation du CO2 produit ... une croissance de 70% ». Les auteurs concluent (p. 1286) que « pour les noyers, les gains de productivité associés à une augmentation du CO2 atmosphérique semblent dépasser la moyenne ».

L'article dit aussi (p. 1286) que le réchauffement global pourrait bénéficier aux noyers en étendant leur aire. « Des hivers plus doux peuvent agrandir l'aire des noyers », et « les zones qui sont actuellement considérées comme froides pour la croissance des noyers peuvent les voir s'installer et croître ». Mais le communiqué a déclaré que le changement climatique pourrait être non pas bénéfique mais « fatal » aux noyers.

Le communiqué de Purdue souligne à maintes reprises la valeur économique des noyers. Purdue a raison. Les noix et le bois de noyer sont précieux. Si vous voulez que les gens vous donnent de l'argent pour mener des recherches sur les noyers, vous devez les convaincre qu'il y a une crise en cours et que vous allez les sauver. Vous pouvez difficilement affirmer que le changement climatique est susceptible de bénéficier aux noyers. Vous devez convaincre le public qu'il y a des avantages tangibles à ce qu'ils vous donnent de l'argent. Ainsi la propagande que vous voulez que lisent les politiciens et le public est placée dans un communiqué de presse alors que la vérité est enterrée dans la littérature scientifique. Après tout, presque personne ne lit la littérature scientifique sauf une poignée de spécialistes. Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi les gens et les institutions exagèrent les dangers potentiels du réchauffement climatique et omettent de mentionner les avantages probables. Il y a des *milliards* de dollars disponibles pour la recherche sur le changement climatique. Le budget Obama de 2011 a alloué 2,6 milliards de dollars pour le « programme de recherche sur le changement global ». Ce flux d'argent a créé une industrie qui produit une fausse science

monstrueuse qui alimente la demande pour encore plus d'argent. C'est une escroquerie. En résumé, c'est un triste exemple de la façon dont l'argent et l'idéologie ont corrompu la science contemporaine. Tout doit être tendancieusement lié aux changements climatiques en vue d'obtenir l'argent. Le public est floué et le respect des gens pour la science et les scientifiques est affaibli. Je me sens particulièrement désolé pour les militants crédules qui ont une préoccupation sincère pour la qualité de l'environnement. On les prend pour des imbéciles.

#####

David Deming est professeur associé d'arts et des sciences à l'université d'Oklahoma. Son *livre* [Black & White: Politically Incorrect Essays on Politics, Culture, Science, Religion, Energy and Environment](#) est disponible sur Amazon.com.

=====

J'ajoute ceci au texte du docteur Demings. Le noyer noir est commun en Californie, même dans le sud pérennement sec. [L'article de Wikipedia sur l'arbre](#) dit:

Juglans californica, le noyer noir de Californie aussi appelé noyer de Californie ou noyer noir du sud de la Californie est un grand arbuste ou petit arbre (jusqu'à 9 mètres de haut) de la famille des [Juglandaceae](#) (noyer) endémique en Californie. On trouve généralement *J. californica* dans le sud des [California Coast Ranges](#), [Transverse Ranges](#), [Peninsular Ranges](#) et Central Valley. Il pousse dans des forêts mixtes et aussi sur des pentes et dans les vallées où les conditions sont favorables. Il est menacé par le développement et le surpâturage. Il reste certains peuplements indigènes dans la zone urbaine [de Los Angeles](#), dans les [montagnes de Santa Monica](#) et [Hollywood Hills](#). *J. californica* pousse dans [lisières](#) boisées ou dans des peuplements monospécifiques ou mélangés avec [des chênes de Californie](#) (*Quercus*) et les peupliers deltoïdes (*Populus fremontii*).

Il semble que le développement est une menace plus grande que la sécheresse ou la chaleur. Les noyers anglais sont aussi largement cultivés où je vis, et ils supportent régulièrement des températures de plus de 43 °C dans la chaleur de l'été de la vallée de Sacramento.

Texte original

<http://wattsupwiththat.com/2011/12/19/global-warming-and-walnut-trees-a-case-study-in-deception/>

Traduction par le pseudonyme François Marot.